

Des livres

Bénédicte Tratnjek

11 novembre 2010

L'Atlas des mondialisations

L'Atlas des mondialisations, hors-série n°4, La Vie/Le Monde, 2010-2011, 186 p.

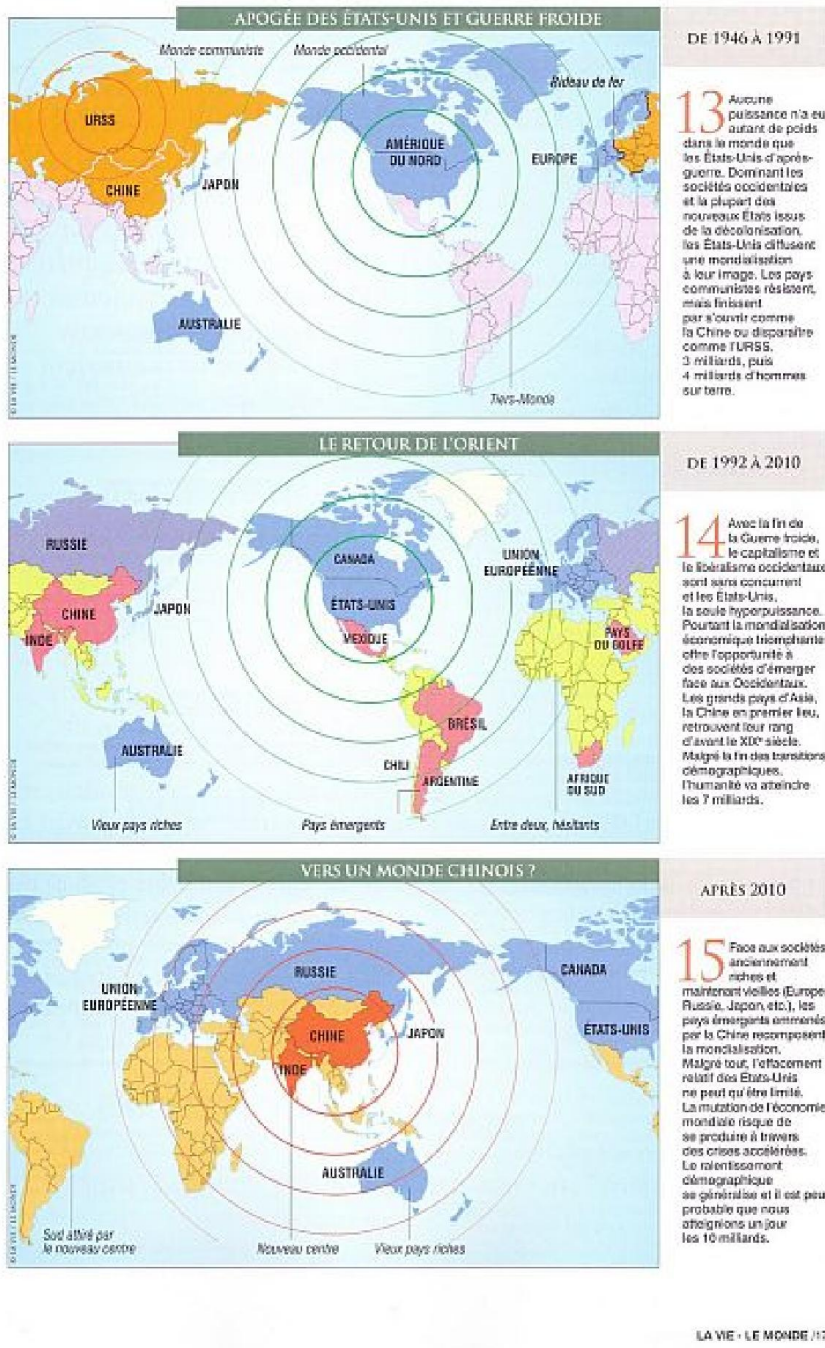
La fin de l'année civile est propice à la parution de divers atlas et bilans annuels disponibles en kiosques et en librairies. Parmi eux, on remarquera *L'Atlas des mondialisations* co-édité par les journaux *La Vie* et *Le Monde*, fruit de la collaboration de plus d'une cinquantaine de journalistes et chercheurs, parmi lesquels on retrouvera un bon nombre de géographes [\[1\]](#). Mais le tour de force de cet atlas n'est pas tant d'avoir réuni tous ces chercheurs et journalistes reconnus, mais de proposer un regard pédagogique sur la (ou les) mondialisation(s). En ce sens, tant dans son plan que dans les objets analysés, cet atlas est un outil pertinent tant pour les étudiants, les enseignants, ou les citoyens cherchant à comprendre le monde tel qu'il se construit. Ainsi, le premier point fort de cet atlas se lit dès le sommaire : le découpage en cinq chapitres n'est pas artificiel et procède d'une réelle volonté d'amener le lecteur à lire cet atlas comme un ouvrage, tout en proposant un réel outil pédagogique. Loin d'être une catégorisation « fourre-tout », chaque chapitre possède son unité, sa problématique et sa démonstration. Et la mise en page à l'intérieur de chacun d'entre eux a été pensée pour mettre en avant ces différents axes.

<p>NOTE DE L'ÉDITEUR Jean-Pierre Denis et Laurent Grislamer 3</p> <p>CHAPITRE I</p>  <p>QU'EST-CE QUE "LES MONDIALISATIONS" ? 8</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction 8 • L'émergence d'une nouvelle géographie transnationale • 10 Saskia Sassen • Le film des mondialisations Christian Grataloup 12 • Migrations choisies 18 • La diffusion... <ul style="list-style-type: none"> • de l'anthropologue Pascal Picq 21 • du botaniste Francis Hallé 22 • de l'artiste Coline Serreau 23 • du géographe Jacques Lévy 24 • du linguiste Claude Hagège 26 • du démographe Hervé Le Bras 27 • du géostratège Gérard Chaliand 28 • de l'économiste François Bourguignon 29 <p>CHAPITRE II</p>  <p>UNE OU PLUSIEURS HISTOIRES ? 30</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction 30 • Le monde n'a-t-il qu'une histoire ? • 32 Mamadou Diouf • La longue marche de l'histoire Nayan Chanda 34 • Les premières formes de mondialisation Christian Grataloup 36 • L'expansion maritime des Austronésiens Jean Sallier 38 • Les routes de la soie et de l'axelon Masad Philippe Bourard 40 		<p>SOMMAIRE</p> <ul style="list-style-type: none"> • La chevauchée épique des Mongols Dakar Garagnadou 44 • Le temps des « grandes découvertes » Patrick Boucheron 46 • Les routes migratoires, des migrations forcées Jérôme Gautheret 50 • Les Européens s'emparent du monde Christian Grataloup 52 • Une mondialisation communautaire avortée René-Eric Dagon 58 • Les États-Unis au centre du monde François Vergrède de Chantal 60 • Des signaux de fondée au téléphone Miché Aron 62 • Du rafale à l'arian, changement d'échelle Dominique Gilleis 64 <p>CHAPITRE III</p>  <p>VERS L'UNIFORMISATION ? 66</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction 66 • Le mondialisme occidental a ses limites • Ali Ladi 68 • Des convergences en temps réel Cécile Ducourtioux 70 • Des transports de plus en plus rapides Artoine Frennet 74 • L'anglais domine et renforce le latin Henriette Walker 76 • Métropoles, les « trinités » du business mondial Cynthia Gierens-Gobin 78 • Des migrations devenus planétaires Catherine Wiltel de Wendan 80 • Extraterrestres, le règne des transnationales Laurent Carrozz 84 • Bourse, les dangers d'une superpuissance Claire Guitirois 86 • États, un puzzle mondial de 192 pièces Michel Foucher 88 • Vers un droit commun de l'humanité ? Mireille Delmas-Marty 90 • Sport, un symbole de la mondialisation Pascal Gilkin et Loïc Ravessol 92 • Musique, le temps du monde Yves Raibaud 96 • Quelle reconnaissance de l'homosexualité ? Marianne Bidon 98 	<p>SOMMAIRE</p> <p>CHAPITRE IV</p>  <p>SEIZE IDÉES REÇUES DÉBATTUES 100</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction 100 • Faut-il avoir peur de la mondialisation ? Susan George - Frédéric Lemaire 102 • 1. La mondialisation détruit-elle les emplois ? Pierre-Artoine Delbecq 104 • 2. La mondialisation aggrave-t-elle les inégalités ? Sylvie Brunel 106 • 3. Les cultures nationales sont-elles menacées ? Bernice Gobin 110 • 4. Un patriotisme revient mondial ? Chantal Cabé 112 • 5. Le divertissement est-il américain ? Frédéric Theobald 114 • 6. La mondialisation nuit-elle à l'environnement ? Laurent Grzybowski 118 • 7. Les paradis fiscaux menacent-elles l'humanité ? Paul Benkimoun 120 • 8. La Terre peut-elle nourrir le monde ? Christian Tronché 124 • 9. Trop nourrir ? Trop vieux ? Jacques Vallin 126 • 10. La famille va-t-elle disparaître ? Jacques Vézin 128 • 11. L'éducation pour tous : un non-prix ? Audrey Steves 132 • 12. Le goût à l'afriqueuse-t-il ? Jean-Claude Ribaut 134 • 13. Le même passeport pour tous ? Christine Morin 138 • 14. Le crime organisé fleurit-il au soleil ? Fabrizio Macaglia 140 • 15. Toutes les drogues sont-elles acceptables ? Pierre-Arnaud Chevry 142 • 16. Vers un Djihad à grande échelle ? Rémy Orban 144 <p>CHAPITRE V</p>  <p>QU'Y'A-T-IL APRÈS ? 146</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction 146 • Une mondialisation réversible, l'autre pas • Jean-Claude Guillebaud 148 • Chinoiseries : un monde d'insurgés • Alain Frachon 150 • Le commerce sera-t-il chrétien ? Bice Pedrotti 152 • Où sera panacé les altermondialistes ? Philippe Merlant 154 • Une transition à la mondialisation ? Christian Harbut 156 • Environnement, à quoi sert une organisation mondiale ? Olivier Nouillat 158 • Vers un avenir de vraie mondialisation Rémy Knafou et Carine Fournier 160 • Une planète aux frontières multiples Corinne Chabaud 164 <p>Les acteurs du monde de demain 166</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le défi des organisations internationales Sylvain Kahn 168 • OMC, les nouveaux contre-pouvoirs Anne Galien 170 • Des étudiants cross-pollés Clarisse Didiot et Claude Grataloup 174 • Les religieux en quête d'influence Jean Meslier 176 • Réseaux sociaux, gazouillis entre amis Frédéric Legout 178 • Un nouvel ordre mondial à construire • Entretien avec Hugues de Jouvanel Propos recueillis par Chantal Cabé et Marjorie Jacot 180 <p>Bibliographie 182 et 184</p> 
---	--	---	--

Le chapitre I présente ainsi le point de vue de différents chercheurs selon leur approche disciplinaire. Dans cette série d'entretiens, l'anthropologue Pascal Picq, le botaniste Francis Hallé, l'artiste Coline Serreau, le géographe Jacques Lévy, le linguiste Claude Hagège, le démographe Hervé Le Bras, le géostratège Gérard Chaliand et l'économiste François Bourguignon proposent leur définition de la mondialisation. Complété par une introduction de la sociologue Saskia Sassen sur « l'émergence d'une nouvelle géographie transnationale » et par un « film des mondialisations » à travers des cartes commentées par Christian Grataloup, notamment auteur d'une *Géohistoire de la mondialisation*, qui montrent, à travers quinze temps de l'histoire, le déplacement des centres du monde depuis lesquels vont s'articuler les différents processus de diffusion, ce chapitre constitue une introduction efficace et complète, qui permet aisément de dépasser les clichés sur la mondialisation pour en appréhender les réalités et les enjeux dans les quatre autres chapitres.

Le chapitre II revient sur la géohistoire des mondialisations, depuis les premières migrations de l'Homo sapiens et les premières formes de mondialisation jusqu'aux processus actuels. Mais chose rare dans des atlas annuels, l'histoire de ces mondialisations n'est pas présentée seulement sous des traits très connus des lecteurs, mais propose une réflexion sur les différents processus de mondialisation, inachevés ou aboutis, en mettant en exergue des centralités du monde souvent peu interrogées au prisme du regard géocentré des Européens : « l'expansion maritime des Austronésiens » au IV^e siècle av. J.-C., « la chevauchée épique des Mongols » du XIII^e au XIV^e siècles, la « mondialisation communiste avortée » au XX^e siècle apportent, parmi de nombreux autres exemples, un regard innovant dans ce type de

publication, qui éclaire avec justesse cette géohistoire de la mondialisation, qu'on ne pourrait seulement observer depuis le centre européen ou le centre étatsunien. Les textes et cartes de ce chapitre sont pédagogiques, faciles d'accès tout en étant précis, et trouveraient tout à fait leur place dans des manuels du secondaire, tant les liens entre histoire et géographie faits par les auteurs des articles montrent l'importance d'une approche pluridisciplinaire pour comprendre le monde tel qu'il s'est construit.



Le chapitre III interroge l' (im)possible uniformisation par la mondialisation, en procédant à une analyse des différents processus et acteurs de la mondialisation : transports, communications, langues, urbanisation, migrations, entreprises, mondialisation de la finance, pavage étatique, droit international, sport, musique, homosexualité sont interrogés dans

chacun des articles de ce chapitre, qui confronte l'uniformisation aux métissages et aux résistances économiques ou culturels. On remarque l'originalité du parti pris des concepteurs de cet atlas, qui n'abordent pas seulement les problématiques les plus « connues » (échanges financiers, accélération des transports...), mais aussi des objets sociaux de la mondialisation pour lesquels les publications restent encore trop rares : l'homosexualité, présentée par [Marianne Blidon](#), géographe spécialiste des questions de genre et de minorités sexuelles, est un exemple emblématique de ce que peut apporter la lecture de cet atlas. « *Les pratiques sexuelles s'uniformisent-elles dans la mondialisation ? Rien n'est moins sûr. Quant à l'identité gay, sa visibilité n'est pas encore une reconnaissance* » (p. 98). De même, le sport (présenté par les géographes [Pascal Gillon et Loïc Ravenel](#)) et la musique (interrogée au prisme de la [géographie du jazz](#) par le géographe [Yves Raibaud](#)), souvent présentés comme des symboles de la mondialisation (avec les Jeux Olympiques ou les grands tubes « transnationaux »), doivent être regardés avec attention, pour comprendre l'importance des traditions locales face à cette mondialisation de pratiques culturelles. La mondialisation n'est pas forcément une uniformisation des pratiques économiques, sociales et culturelles. Un chapitre qui permet aisément de dépasser les clichés et contre-vérités qui peuvent être véhiculés sur les réalités de la mondialisation.

Le chapitre IV revient justement sur « seize idées reçues débattues » par des chercheurs aguerris à cet exercice : destruction des emplois, aggravation des inégalités, menaces sur les cultures nationales, patrimoine mondial, américanisation du divertissement, dégradation de l'environnement, pandémies, surpopulation et vieillissement de la population, sous-alimentation et malnutrition, disparition de la famille, inégalités dans l'accès à l'éducation, uniformisation des goûts alimentaires, uniformisation du prêt-à-porter, crime organisé, diffusion des drogues, menace terroriste et djihadiste, sont questionnés entre mythifications et réalités des risques. Ce sont les vulnérabilités face à la mondialisation qui forment l'axe de ce chapitre, qui est introduit par un entretien croisé du journaliste Frédéric Lemaître et de la politologue Susan George autour de la question : « faut-il avoir peur de la mondialisation ? ». Entre catastrophisme et optimiste exagérés, les analyses critiques proposent, dans ce chapitre également, des approches originales : en témoigne le questionnement du journaliste Frédéric Theobald, sur la mondialisation du divertissement, qui prend pour exemples principaux le cinéma, les séries et les jeux vidéo. Certes, ces exemples sont présents dans de nombreux ouvrages sur la mondialisation de la culture, mais la cartographie appuie un texte qui nous parle non seulement du cas connu Bollywood, mais surtout celui de Nollywood, au Nigeria, deuxième producteur mondial de films, devant Hollywood. Plus originale encore, la réflexion et la cartographie sur les imaginaires spatiaux véhiculés dans les séries télévisées étatsuniennes : force est de constater que les séries connaissant le plus de succès par-delà les frontières des États-Unis ne sont pas celles qui montrent une « Amérique profonde » à laquelle ne s'identifie pas les spectateurs « mondialisés », mais bien celles de l'« Amérique urbaine ». La théorie de la diffusion est également illustrée au prisme de la « télé-réalité » ou de la traduction du roman *Harry Potter*. On retrouvera dans la même optique des cartes sur les brassages des boissons ou encore sur la diffusion de marques de prêt-à-porter, qui permettront à chacun de se questionner sur ses propres pratiques quotidiennes. Les cartes dans cet atlas ne sont pas une simple illustration, mais bien le fruit d'une réflexion, et sont, au même titre que les quelques 70 articles, des discours pédagogiques permettant de comprendre les réalités et les limites de la mondialisation, permettant dès lors de dépasser les « idées reçues ».

Le chapitre V clôture cette réflexion par une approche prospective. Quelle(s) sera (seront) la (ou les) prochaine(s) centralité(s) du Monde ? Les mondialisations ont-elles atteint leur paroxysme ? Ce chapitre interroge ainsi les concurrences et les partenariats sur la scène

mondiale commerciale et politique des deux pôles étatsuniens et chinois, les mouvements altermondialistes, les conséquences de la crise financière, l'(im)possible émergence d'une organisation mondiale pour la protection de l'environnement, le tourisme de masse comme forme individualisée, l'apparition de nouvelles barrières matérialisées que sont les murs frontaliers, les enjeux futurs des organisations interétatiques (telles que l'OMC, l'OMT, l'OMS, la Cour pénale internationale...), l'avenir des migrations des étudiants, l'évolution de l'expansion des religions, et les pratiques d'Internet comme « lieu » de sociabilité (via les réseaux sociaux). Ce chapitre se conclut par un entretien avec le prospectiviste Hugues de Jouvenel qui revient sur la place de l'individu dans la construction d'un nouvel ordre mondial dans lequel les régions doivent être mises en valeur. Dans ce chapitre, les cartes et figures sont plus variées : les cartes par anamorphose et les graphiques viennent appuyer les autres illustrations. Ce chapitre conclusif propose, lui aussi, des regards pertinents et originaux. À côté des problématiques attendues (frontières, environnement, populations, acteurs politiques), on trouve des cartes très intéressantes pour leur portée pédagogique, telle que celle montrant les inégalités du pouvoir d'achat à travers le nombre d'heures de travail nécessaires pour l'achat d'un iPod nano par pays : quel adolescent ou étudiant ne serait pas sensible à une telle approche lui expliquant les enjeux et les réalités de la crise économique et financière ?

La tentation est souvent grande d'acheter ce type d'atlas ou de bilans proposés en kiosque, de les feuilleter le temps d'un trajet, et de ne plus prendre le temps de les ressortir de la bibliothèque. Celui-ci fait partie des atlas qui méritent vraiment plus qu'un simple coup d'œil : les cartes ne sont pas de belles illustrations en couleur, mais sont le fruit d'une réelle réflexion, d'une volonté d'innover dans les objets analysés, et appuient des textes soignés, précis et concis, qui aideront tout lecteur à mieux comprendre les enjeux et les discours sur la mondialisation.

Bénédictte Tratnjek

Pour aller plus loin sur la mondialisation :

- [Les Cafés géo parlent de la mondialisation](#), dont le compte-rendu du café géopolitique du 8 novembre 2010 à propos de la parution de cet atlas : « [Les mondialisations font-elles un seul monde ?](#) ».
- L'émission *Planète Terre* du 3 novembre 2010 sur les « [Lectures de la mondialisation](#) » avec pour invités les responsables éditoriaux de trois récents atlas sur cette question : Christian Grataloup, Marie-Françoise Durand et Dominique Vidal ; ainsi que l'excellent billet, « [Une comparaison de trois atlas de la mondialisation](#) », de Sylvain Kahn qui complète cette émission sur son blog, *Globe*, qui confronte des cartes de ces trois atlas et met à disposition d'anciennes émissions de *Planète Terre* sur la mondialisation.

[1] Christian Grataloup en tant que conseiller éditorial et Delphine Papin (responsable des Cafés géopolitiques de Paris) à la réalisation cartographique ont été ainsi rejoints (par ordre alphabétique) par Sylvie Brunel, Laurent Carroué, Pierre-Arnaud Chouvy (qui tient l'excellent site Géopium), René-Eric Dagorn, Antoine Frémont, Michel Foucher (qui vient d'ailleurs d'écrire un passionnant ouvrage, *La bataille des cartes*, où il questionne le rôle de la

cartographie, la forme de la carte et le poids de ce type de représentation dans la géopolitique), Cynthia Ghorra-Gobin, Béatrice Giblin, Pascal Gillon, Claude Grasland, Sylvain Kahn, Rémy Knafou, Jacques Lévy, Fabrizio Maccaglia, Yves Raibaud, Loïc Ravenel et Jacques Sellier ; ainsi que par des historiens (dont Patrick Boucheron), des sociologues (dont l'incontournable Saskia Sassen), des démographes (tels Hervé Le Bras), des politologues (comme Catherine Wihtol de Wenden), des anthropologues, des économistes, des botanistes, des artistes, des journalistes...

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).